

Lansargues



Lansargues, du latin Lansarnica, doit son nom au gentilice romain Lancius, auquel le suffixe anicis s'adjoint. Ainsi il était signifié que tel domaine était la propriété de tel homme, en l'occurrence, un colon romain.

Lansargues, n'ayant pas eu de seigneur, ne possède pas de château historique. Aujourd'hui, seule la Tour de l'Horloge signale l'emplacement de la maison consulaire.

Située au nord de l'Étang de l'Or, à égale distance de Lunel et Mauguio, Lansargues est depuis toujours tournée vers l'agriculture: La vigne, déjà au XVIII^{ème} siècle et, de nos jours, l'arboriculture et le maraichage.

Proche des étangs, son territoire s'apparente à celui de la Camargue.

Les recherches archéologiques montrent que, depuis les premières civilisations, de nombreux sites ont été occupés de façon temporaire ou prolongée, aux alentours de l'agglomération actuelle.

Près de l'étang, on a répertorié des lieux de vie datant de l'âge du bronze. L'âge du fer se signale aussi par des gravures sur des tessons de poteries trouvées sur les habitats des "terra-mares". En d'autres lieux, ce sont des caractères grecs et gaulois, hélas indéchiffrables, qui ont été mis à jour.

Lansargues - Repères historiques

On retrouve des traces d'habitats ou de nécropoles antiques de l'époque Gallo-Romaine où il semble que le village proprement dit se soit constitué.

Avec la période médiévale, dès 888, Lansargues compte au nombre des villettes de la baronnie de Lunel. Cela lui confère un statut particulier avec une autonomie et une liberté de manœuvre très larges, d'autant qu'elle est la plus importante de ces agglomérations. Elle en devient le chef-lieu. C'est à Lansargues que se tiennent les conseils.

La villette est administrée par deux consuls et un conseil de douze membres. Des treize villettes, certaines vont disparaître, au cours du temps: Saint-Denis-de-Ginestet, Saint-André-de-Moulines, Saint-Pierre-d'Obilion, et, au nord de Lunel-Viel, Montheil.

En 1594, la villette est la cible des protestants. Son église est alors « ruinée et découverte ». En 1622, elle essuie encore une attaque des religionnaires qui incendient les habitations et mettent à sac les caves. Le relèvement de l'édifice religieux ne s'achèvera qu'en 1739.

Le canal, avec ses envasements subit la concurrence de celui de Lunel. Le temps où

Patrimoine

Textes et photos © Mairie de Lansargues

les nefs des marchands génois débarquaient leurs chargements au port de Lansargues n'a pas duré.

L'importance de Lansargues se signale aussi lors de la division du territoire après la Révolution. Lorsqu'il faut définir les cantons et leur chef-lieu, le village entre en rivalité avec Mauguio qui prétend aussi à être chef-lieu. Lansargues souhaite un canton qui aurait englobé Valergues, Mudaison, Lunel-Viel, Saint-Brès... Cela ne fut pas suivi.

village, et l'autre pour le quinze août. Le carnaval était aussi un moment fort des réjouissances.

Dès le XIX^{ème} siècle, comme dans tous les villages de la région, une passion jamais démentie pour les courses de taureaux se manifeste.

Lansargues, en perpétuant son histoire et maîtrisant son développement conserve une qualité de vie particulièrement enviable.

Pour approfondir le sujet, on ne saurait trop conseiller la monographie de Louis Grasset Morel, disponible en librairie et à la bibliothèque municipale.

C'est en archéologue que Louis Grasset Morel (1843-1912) s'intéresse au passé de Lansargues. A partir de documents d'archives divers, il donne à connaître et imaginer le village et ses environs, à travers les siècles : le prieuré d'Arboras, les règles qui président à la chasse, la construction du chemin vers Valergues, les impôts du roi puis ceux de la Révolution, le recrutement du régent (instituteur) la levée et le commandement de la Compagnie de bourgeoisie au temps des Camisards dont on craignait l'invasion, le canal de Lansargues, la reconstruction de l'église, l'administration de la communauté, l'édification de murs autour de la ville lors de la peste de Marseille, la construction d'une glacière, l'organisation des fêtes traditionnelles, l'entretien des chemins... Simple et précis, le texte nous invite, sans quitter Lansargues, à un voyage aussi agréable qu'instructif à travers les siècles.



Aujourd'hui Lansargues garde la vocation agricole qu'elle a toujours eue. Mais nombre de petites et moyennes entreprises artisanales et de service ont vu le jour.

Son histoire n'a jamais fait état d'un vrai conflit d'ordre politique ou religieux entre ses habitants. A peine mentionne-t-on des rixes au cours des fêtes. Par le passé, on a dépeint les Lansarquois comme républicains, moqueurs, pratiquant l'autodérision, aimant bien vivre, adeptes des taureaux, de la pêche en étang et de la chasse.

Il semble que les choses n'aient guère changé. La vie du village semble avoir connu beaucoup de cohésion. En témoignent les nombreuses sociétés qui y sont créées, qu'il s'agisse de mutualité, de coopération ou de loisirs.

On retrouve très loin en remontant le temps deux grandes fêtes, l'une en novembre pour célébrer Saint-Martin, le saint-patron du

